

EDITORIAL

L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'HISTOTECHNOLOGIE FETE SES 30 ANS

Marc ANDREU et Nathalie ACCART

Remettons en route la machine à remonter le temps et appréhendons ensemble les tenants et les aboutissants de la genèse de notre association de techniciens, l'Association Française d'Histotechnologie (AFH). Elle est née le 20 Janvier 1988 en préfecture d'Indre et Loire (I. & L.) et la déclaration de l'A.F.H. s'est faite conformément à la loi de 1901. Depuis ce jour le siège social de l'Association est toujours resté à la Mairie d'Amboise (I. & L.).

Au cours des années 70, dans les laboratoires du secteur public, privé ou industriel, d'histologie, d'anatomie pathologique ou de cytologie, le marché de l'emploi était très favorable au personnel technique. Ce personnel était soit formé sur place, soit diplômé d'écoles privées ou publiques, Scienza, ETAB, ELAM, puis plus tard IUT. Les programmes généralistes étaient parfois complétés par des initiatives locales, souvent universitaires comme par exemple, le certificat d'études pratiques d'histologie du Professeur Marc Maillet à Tours en 1970. Les associations comme l'UNATEB étaient généralistes, la semaine de l'Anatomie Pathologique était orientée vers le diagnostic. Seule l'association des cytotekniciens proposait congrès et formation dans sa spécialité.

Puis vinrent les années 80 pendant lesquelles le marché de l'emploi se rapprochait de l'équilibre. Les responsables de laboratoire recrutaient plutôt du personnel qualifié dans leur spécialité. Par voie de conséquence, les programmes des écoles s'augmentaient d'un volet histologie, tandis que les initiatives universitaires puis des écoles vétérinaires se poursuivaient. Les associations existantes poursuivaient leur action dans les techniques de routine. Pour les stages d'immunocytochimie, puis plus tard d'hybridation in situ, il fallait sortir de France.

Aux Pays-Bas, la V.H.N. (Vereniging Histotechniek Nederland) créée en 1980 par Bart Fisser organisait des congrès et des formations en immunocytochimie, hybridation in situ, autoradiographie, quantification en optique et électronique. Elle comptait 200 à 300 membres se réunissant dans une ambiance d'efficacité. Au Royaume-Uni, la I.H.D.G. (Industrial Histology Discussion Group) créée en 1980 par Margaret Knowles, issue de l'industrie pharmaceutique, rajoutait aux techniques de laboratoire, les problématiques des centres de recherches comme l'assurance qualité et la gestion des études. Elle réunissait une centaine de membres dans une ambiance club. En Suisse, la S.S.H.T. (Swiss Society of Histotechnology) créé en 1982 par André Bexter réussissait la synthèse des deux précédentes en terme d'organisation et de programmation. Le tout en 4 langues. En Europe, la E.S.H. (European Society of Histotechnology) créée en 1990 par André Bexter, était une fédération d'associations indépendantes à direction tournante. En préalable, il fallut donc créer l'AFH.

Retour à la création de l'AFH. En avril 1986, un sondage était envoyé à tous les laboratoires d'anatomie pathologique de France et suite à l'analyse des réponses, un bureau constitutif était réuni en présence d'André Bexter à Tours le 23-24 novembre 1987. Le premier bureau se composa de : Marc Andreu Président, Bernard Doublet Vice-Président, Françoise Paillard Secrétaire, Michel Olivier Secrétaire adjoint et Michèle Tardieu Trésorière. Cette création n'aurait pu se faire sans l'appui de la direction Pfizer d'Amboise, et pour la rendre durable (1), sans l'engagement des différents bureaux de l'association, bénévoles, membres et commerciaux. Depuis l'informatisation des fichiers et l'usage des adresses électroniques, nous avons recensé plus de 541 membres adhérents à notre association, répartis sur toute la France mais aussi en Belgique, Côte d'Ivoire et Cameroun, Maroc, Hongrie... Mais l'AFH, c'est avant tout des bénévoles qui depuis 30 ans œuvrent à perpétuer la vie et les actions de notre association. Nous aimerions ici mettre à jour la liste que Dominique Côme avait déjà établie en 2007 (2). Nous commencerons par les 4 Présidents qui se sont succédés, dont deux participent aujourd'hui à l'écriture de cet éditorial : Marc Andreu de 1987 à 1994, actuellement membre d'honneur – Catherine Guichard de 1995 à 2001 – Dominique Côme de 2002 à 2010 – Nathalie Accart de 2011 à aujourd'hui. Les trésoriers et secrétaires forment les deux autres piliers de cet édifice. Les secrétaires sont Françoise Paillard de 1987 à 1991 – Catherine Guichard de 1992 à 1994 – Marc Andreu de 1995 à 1996 – Natacha Miceli de 1997 à 2004 – Nicole Grançon de 2005 à 2010 – Dominique Côme de 2011 à

2012 – Alain Fautrel de 2012 à 2015 - Sophie Luccantoni de 2016 à aujourd'hui. Les trésoriers sont Michel Tardieu de 1987 à 1990 – Bela Simoes de 1991 à 1994 – Catherine Cannet de 1995 à 2001 – Noël Cruccioli de 2002 à 2007 – Christelle Gérard de 2008 à 2013 – Nicolas Gadot de 2014 à aujourd'hui. Nous ne voudrions pas oublier les responsables de la revue, du site internet, des relations avec les firmes ou la communication, les adjoints en charge des reportages, sans oublier les Vice-Présidents. Parmi ceux qui ne sont pas encore cités, nous nommerons Bernard Doublet, Sandra Dovero, Michel Olivier, Sylvie Trassard, Christine Guillermo, Danièle Raison, Chantal Cauty, Gwenaëlle Randuineau, Patricia Cavelier, Lydie Ventéo, Lydie Guigand, Alain Fautrel et Jérôme Amiaud, sans oublier Anna Bencsik et Lucie Fontaine qui ont posé leur candidature pour faire partie de cette longue liste de membres du bureau de l'AFH. Tous ont œuvré et oeuvreront encore pour que vive notre Association.

En attendant de vous rencontrer ou de vous revoir lors de nos prochaines journées de rencontre, nous nous faisons les porte-parole de tous nos membres fondateurs et bénévoles du bureau pour encore une fois vous remercier de votre soutien dans toutes nos actions.

VOUS êtes l'association.

Longue vie à tous pour fêter ensemble nos 40, 50,ans !!!!

(1) TAYOT J. : Discours d'ouverture. *Rev.fr.histotechnol.*, 1988, 1, n°1, p.54-55

(2) COME D : L'Association Française d'Histotechnologie : 20 ans. *Rev.fr.histotechnol.*, 2007, 20, n°1, p.11-15

